



# À propos d'Alain...

Alain était un ami, un collègue, un proche. Je me souviens encore de son arrivée comme doctorant dans l'expérience NA4 au Cern, après un rapide passage dans le groupe de René Turlay. Il m'a immédiatement frappé par son enthousiasme pour la science, et pas uniquement pour le sujet de sa thèse puisqu'il a continué à publier des articles sur la relativité générale tout en analysant les fonctions de structure avec NA4. Il était notre référence en astronomie aussi, et se passionnait pour la conquête spatiale. Au SPP, il avait lancé le « club des preprints » où chaque semaine un papier était discuté, chacun pouvant proposer l'article de son choix. Cette passion d'animateur scientifique, il la traduisait aussi dans la vulgarisation, et allait souvent dans des écoles primaires parler du soleil et des planètes. Mais il était aussi passionné de musique, et chantait dans des groupes vocaux où sa rigueur musicale faisait merveille. Sans parler de son amour de la gastronomie, où là aussi il aimait explorer les goûts et les parfums. Alain était un ami proche, et je partage avec son épouse Teresa, elle aussi physicienne au Dapnia pendant de nombreuses années, cette douleur de l'absence, de ce trou dans l'eau qui jamais ne se refermera.

Yves Sacquin

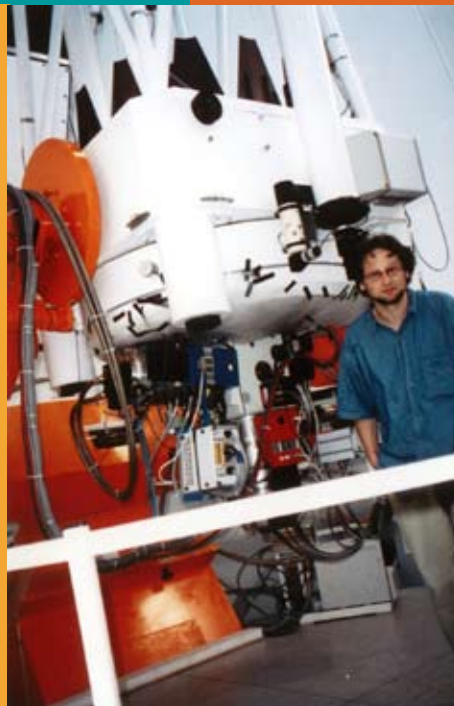
Après avoir quitté le comité de rédaction du *bulletin de la Société française de physique*, j'ai toujours attaché beaucoup d'importance à ce que la division Champs et Particules y ait un représentant. Nous étions en situation de blocage d'un papier qui restait trop technique pour être publié dans ce bulletin. Connaissant ses talents de vulgarisateur, j'ai demandé à Alain de prendre en charge notre représentation au bulletin. Par sa pugnacité et de nombreuses communications téléphoniques avec l'auteur, il a réussi à le faire réécrire en termes compréhensibles par les physiciens n'appartenant pas à notre discipline et par conséquent obtenu l'accord du comité de rédaction pour publier ce papier. Au cours de sa tâche, accomplie même au cours de sa maladie, il a toujours su alimenter le bulletin par des papiers expérimentaux et théoriques. Il a aussi participé à l'élaboration de la maquette du nouveau journal de la SFP, appelé *Reflets de la Physique*, dont l'excellence est bien reconnue.

Merci Alain,  
Marie-Claude Lemaire

Nous avons perdu un collègue dont les passions de chercheur se transmettaient à tous ceux qui l'écoutaient lors de nombreux séminaires de vulgarisation, durant les manifestations de l'Année de la physique, pendant la Fête de la science. Il était passionnant parce que passionné et engagé. Comme tous ceux qui l'ont côtoyé ces dernières années, je me souviens du temps et de l'énergie qu'il a consacrés à son métier, sa passion, la physique, et à la défense du laboratoire. Son action au sein du conseil d'unité du département était fondamentale. Vigilant, lucide, il était toujours à la pointe des actions pour défendre le travail du personnel du Dapnia. Sa combativité était remarquable et ses initiatives furent décisives : lors des menaces qui ont pesé sur le département à l'automne 2003, il a écrit au conseil international d'évaluation du Dapnia pour les alerter sur les menaces de diminutions drastiques de personnel et d'investissements. Avec le plan à moyen et long terme qui était prévu par la direction du CEA, c'est l'avenir du labo qui était en jeu. Lors des luttes contre ce plan il a été un des moteurs des opérations de défense de la recherche fondamentale en physique au CEA.

En nous rappelant ce qu'il représentait pour le labo et ses collègues, nous pouvons tous garder la mémoire de ce physicien apprécié et de cet homme qui défendait ses convictions, son métier, son laboratoire et la physique.

Valérie Lapoux



## Un moteur de recherche biologique à ScintillationS

- Allo, Mimile, c'est 1956 ou 1957, la violation de la parité ?
- La manip ou la publi ?

Et le renseignement tombait, plus vite qu'avec Internet. Si par extraordinaire, Alain avait un doute, il avait toujours le bon bouquin à portée de la main.

On ne le dérangeait jamais, ce physicien hors-pair. Il trouvait vite cinq minutes pour vous expliquer tel ou tel point épineux des relations d'Heisenberg ou de celles entre Bohr et Einstein. Lorsqu'on le remerciait, il répondait : « Mais je m'instruis ! »...

Sacré œil de lynx, avec ça. Aux réunions de ScintillationS, il était aussi efficace dans la chasse aux coquilles que dans celle aux naines brunes.

Sa modestie était légendaire.

Il fallut beaucoup insister pour qu'il se prête à l'interview, suite à son prix de la communication, partagé en 2000 avec Roland Lehoucq (ScintillationS n° 50). Traducteur émérite, vulgarisateur haut de gamme, humaniste, vigilant citoyen, Alain fut à la pointe du combat pour défendre le Dapnia.

En plus, il chantait bien...

Il est parti trop vite. Mais il aura trouvé le temps de donner, dans un ultime article, sa vision du journal dont, au fond, il fut toujours le directeur scientifique.

Teresa, on partage ton chagrin.

Joël Martin

Je connais Alain — j'en parle au présent car il est encore vivant dans mon esprit — depuis le DEA de physique théorique que nous avons passé ensemble il y a trente ans (avec Marc Virchaux, Claude Guyot et Ioannis Giomataris cette même année 1977-1978). Alain avait déjà à l'époque un enthousiasme très communicatif sur un grand nombre de sujets de physique, mais tout particulièrement la gravitation. Je pense qu'Alain a développé au fil des ans l'une des toutes premières compétences en termes de tests de la relativité générale et je n'ai donc pas été surpris quand il s'est dirigé et a joué un rôle très important dans le projet Eros de recherche de la matière cachée baryonique. L'analyse qu'il a dirigée des données finales d'Eros en témoigne, à travers la thèse exceptionnelle de Patrick Tisserand. En parallèle de ce grand projet, Alain a imaginé plusieurs tests innovants observationnels de la relativité générale et il était pour moi un compagnon de discussion extraordinaire vis-à-vis de mes idées iconoclastes sur la mystérieuse énergie noire que l'on souhaiterait expliquer plus élégamment qu'au moyen d'une invraisemblable constante cosmologique. Sur le sujet de thèse sur lequel je travaille actuellement (avec Aurélien Benoit-Lévy), je découvre presque journellement à quel point l'absence d'Alain et de son esprit scintillant me coûte.

Gabriel Chardin

## Scintillations

Je voudrais évoquer ici Alain Milsztajn, tel que j'ai pu le connaître. D'abord, ce n'était pas Alain, mais Mimile, mon voisin de palier. Mimile, Teresa, Renato, Timna : ça faisait une famille où il faisait bon vivre, et une maison où il faisait bon s'inviter. Mes enfants ont bien vu la chose, dès qu'ils ont su marcher pour passer dans l'appartement voisin. C'était un père, qui réussissait à être d'une grande hauteur morale sans être austère ni grave. C'était aussi un pédagogue, puits de science sans être pédant. J'ai parfois eu l'impression qu'il nous faisait passer ses connaissances directement par télépathie. C'était un fin musicien, toujours mesuré, avec le mot et l'accent justes ; un fin cuisinier qui aimait les accords complexes, comme en musique, et l'expérimentation, comme en physique. Et comme il aimait partager tout ça, la cuisine, la musique et le reste, j'ai eu la chance d'être son ami. Je garderai longtemps son rire dans les oreilles.

Bernard Bonin



Deux ou trois fois dans notre vie, pas plus je pense, on rencontre de ces gens qui vous impressionnent profondément et qui vous font la faveur incroyable de paraître apprécier votre compagnie. Alain a été pour moi une de ces personnes. Ce qui est vraiment remarquable, c'est que je n'étais pas le seul dans ce cas. De quoi se poser des questions. Il faut dire qu'Alain n'était pas n'importe qui, c'était une référence scientifique (je ne détaille pas, tout le monde est au courant), une référence musicale (coté baroque surtout, il m'a fait découvrir de ces choses...), une référence culinaire (je n'ai pas goûté, pas eu le temps, il est parti avant, mais je l'ai si souvent entendu discuter recettes avec Didier Vilanova qu'il m'en reste encore une saveur au fond du palais). C'est bien simple, si j'étais encore gamin, j'aurais bien voulu lui ressembler plus tard..

François Bugeon

J'ai fait connaissance d'Alain au DPhPE de l'époque, dans les années 80. De fil en aiguille, et par l'intermédiaire de Teresa, ma collègue d'alors, s'est construite au cours des ans une solide amitié qui nous a conduits à partager de multiples passions communes.

Je ne vais pas retracer aujourd'hui sa carrière dans le détail. Alain était un scientifique exceptionnel par sa connaissance de la physique générale et son intelligence des questions les plus actuelles et les plus pointues. C'est ainsi qu'il toujours montré un intérêt indéfectible pour des domaines aussi ardu que la relativité générale, ou la théorie de la gravitation.

Au cours de sa carrière, il est passé de l'infiniment petit (QCD) à l'infiniment grand (matière noire), du néant à l'infini de Pascal, sans jamais renier ses choix ou son histoire. C'était un physicien ouvert, toujours à l'affût de nouveautés, scrutant les revues pour y trouver de nouvelles idées.

Grand pédagogue, il était prêt à passer de longs moments à expliquer ce qu'il savait, ce qu'il avait compris... Combien de fois ai-je moi-même sollicité ses explications ! Il était capable de captiver toutes les audiences : de l'école maternelle à l'université, des conférences pour le grand public aux bars des sciences, ... en passant par les repas entre amis, les réunions familiales ou amicales. Nombreux ici peuvent témoigner de son talent et de son brio pour expliquer les choses les plus complexes.

Alain était un propagandiste de ses passions, la physique et l'astronomie qu'il pratiquait en amateur très éclairé. Il était aussi prêt à se battre, et avec quelle ardeur, pour la défense de la recherche fondamentale. Toujours sur le qui-vive, dès qu'il s'agissait de défendre ou de faire la promotion de la recherche, il a été présent sur de nombreux fronts de la vie sociale du labo : conseils, pétitions, délégations etc.

Alain était un scientifique d'une rigueur extrême, jusqu'à la dernière décimale, aidé en cela par une mémoire prodigieuse qu'il entretenait avec soin, dans des domaines aussi variés que les indicateurs de chemin de fer ou la table de Mendeleïev. Cette rigueur n'éteignait pas en lui un humour particulier, toujours présent, par lequel il exprimait souvent le recul amusé et souvent ironique qu'il prenait sur les situations de la vie.

C'était un « honnête homme », de grande culture, maniant la langue (les langues) avec une extrême précision : une référence que l'on allait souvent consulter ! C'était aussi un excellent musicien, un chanteur, qui ne rechignait pas, ici aussi, devant la difficulté. Peuvent en témoigner ses compagnons de Pythagore auxquels il proposait toujours – avec ténacité – des œuvres au chromatisme plutôt ardu... Un amoureux de la « hausmusik » que l'on fait entre amis après un bon repas.

Alain aimait les bonnes choses, les mélanges de saveurs et de goûts, les bons vins. C'était un hôte généreux qui faisait aussi partager sa curiosité gastronomique par des innovations parfois étonnantes.

Alain a incarné pour moi la *virtus* romaine : courage et fermeté dans la droiture. Il fut un amoureux de la vérité qui ne supportait ni le mensonge ni la ruse.

C'était un combattant déterminé, comme l'a montré sa lutte contre la maladie, mais un combattant juste et respectueux de la loi, de la démocratie, et de l'intérêt des faibles.

C'était un ami fidèle, attentif et pudique, qui disait peu, mais comprenait beaucoup.

Nous sommes ici tous réunis pour partager notre tristesse d'avoir perdu un collègue, un ami, un frère, un fils, un père, un époux. Mais en même temps, nous célébrons la mémoire d'un être exceptionnel qui fut pour nous tous une référence. Combien d'entre nous ne se sont pas dit un jour : « Je vais demander à Alain ce qu'il en pense ». Et ce dans tant de domaines si différents ! Je sais qu'il nous manque déjà.

Alain était un homme droit, un juste. Et comme le dit le psaume de David : « Aux hommes droits convient la louange ».

Didier Vilanova

Allocution prononcée à la mémoire d'Alain Milsztajn le jour de ses funérailles.



Un des moments passionnants de notre vie de physicien fut certainement l'expérience de recherche d'objets sombres Eros et il est difficile d'imaginer cette expérience sans Alain.

Il en a été l'un des initiateurs et l'un des acteurs principaux. Avec cette expérience, Alain a pu approcher de près ce qui a certainement été l'une des grandes passions de sa vie : l'astronomie.

Impossible d'oublier les débuts incertains où, en 1990, Alain examinait à l'œil les plaques photographiques pour estimer la sensibilité de nos observations, ni par la suite l'analyse des téraoctets de données qui a finalement conduit aux résultats définitifs publiés en 2007 quelques jours après sa disparition.

Chaque génération de thésards a grandement profité de ses conseils, de ses explications et de son enthousiasme. Alain était vraiment passé maître dans l'art de traquer les microlentilles parmi des millions de courbes de lumières ainsi que de rechercher un histogramme qui lui parlait.

Nous avons tous été marqués par sa conviction que la recherche scientifique est une activité profondément humaniste qui mérite un fort soutien du public.

Thierry Lasserre, Christophe Magneville, Nathalie Palanque-Delabrouille, Jim Rich et Patrick Tisserand

Alain était scientifique, convivial, enjoué. J'appréciais sa gentillesse et sa droiture. Nous parlions de physique, d'astronomie, de vulgarisation scientifique, de relativité. En 2000, à ma demande, il écrivit un article intitulé « Une microlentille gravitationnelle double dans le Petit Nuage de Magellan » pour le numéro spécial « Etoiles Doubles » de la revue Observations et Travaux.

En 2004, il eut la gentillesse de m'associer à l'organisation d'une conférence Cyclope que l'Unité communication et action publique de Saclay lui avait demandée sur le passage de Vénus devant le Soleil. En 2006, il communiqua des courbes de lumière d'étoiles doubles à éclipses, obtenues dans le cadre du programme Eros, à un astronome amateur que l'infortune de la santé retenait à son domicile mais qui pouvait faire des simulations informatiques.

Lui et moi allions faire des exposés d'astronomie pour les élèves du collège Jean Moulin de Verrières-le-Buisson.

Que de souvenirs...

Edgar Soulié